

Dossier de presse

COULLAULT

**« Sortir de sa coquille »
Histoires d'ŒUFS**

Plus d'informations sur : <https://coullaultgrardarts.wixsite.com/arts-plastiques>

Sommaire

1 – SEPT SÉRIES DE SEPT TABLEAUX	3
2 - UNE EXPOSITION ÉTONNANTE	4
Originalité	4
Créativité	4
Variété	5
3 - JOUER AVEC L'ŒUF	6
4 - L'ŒUF EN DÉLIRE	7
5 - L'ŒUF AU FÉMININ	8
6 - LA DIAGONALE DE L'ŒUF	9
7 - L'ŒUF ET SON NID	10
8 - L'ŒUF-PAPIER	11
9 - L'ŒUF-CHIFFON	12

« Sortir de sa coquille » Histoires d'ŒUFS

Jouer avec l'œuf

Sortir de sa coquille
On ne fait pas d'omelette sans casser des œufs
Tête d'œuf
L'œuf de Christophe Colomb
Tuer dans l'œuf
L'œuf à la neige
L'œuf mimosa

L'œuf en délire

L'œuf de Pâques
Va te faire cuire un œuf
L'œuf à cheval
L'œuf au plat
Qui vole un œuf vole un bœuf
L'œuf mollet
Le lait de poule

L'œuf au féminin

L'œuf cocotte
Peigner un œuf
La poule aux œufs d'or
La femme et l'enfant
La belle jardinière
L'œuf de chair - Face
L'œuf de chair - Dos

La diagonale de l'œuf

Liaisons
13 à la douzaine
Plein comme un œuf
L'œuf à la coque
L'œuf cocotte
L'œuf à la tripe
Ne pas mettre tous ses œufs dans le même panier

L'œuf et son nid

L'œuf
Adam, le 1^{er} qui a fait l'œuf
Ève, la 1^{ère} qui a fait l'œuf
Place de l'œuf
Pondre un œuf
Tondre un œuf
L'œuf brouillé

L'œuf-papier

L'euphorie
L'œuf fêlé
Gober un œuf
L'œuf à la russe
Les Trois Grâces ou faire l'œuf
Marcher sur des œufs
Rentrer dans sa coquille

L'œuf-chiffon

L'œuf battu
L'œuf à repriser
L'œuf poché
La position de l'œuf
L'œuf dur
Rond comme un œuf
L'œuf d'esturgeon

2 - Une exposition étonnante

L'ampleur du projet (7 séries de 7 tableaux) et le concept fou (tourner autour de l'œuf) font de ce parcours un instant exceptionnel où **l'œuf est le sujet central et unique de l'exposition**. COULLAULT joue avec l'œuf, sous toutes ses faces... et nous pénétrons, étonnés, dans cette ronde créatrice. Avec amusement et légèreté, elle ose faire œuvre sérieux.

Au premier abord, l'idée paraît insensée, mais elle est à l'image de COULLAULT, toujours en quête d'**explorations artistiques nouvelles**. Comme à son habitude, elle refuse les étiquettes.

De l'art, COULLAULT interprète avec sensibilité des techniques différentes et affirme une liberté de facture qui correspond à son tempérament et à son anticonformisme. Son principal souhait est de se faire plaisir en prenant ses pinceaux et, par la même occasion, de nous séduire également. Dans chacune des techniques employées, nous retrouvons la créativité qui fait la force de COULLAULT.

Cette exposition, centrée autour de l'œuf, est étonnante à plus d'un titre :

- tout d'abord, par l'originalité du thème central qui sort ici de sa banalité ;
- ensuite, par la créativité des multiples représentations qui en sont données ;
- enfin, par la singularité des techniques artistiques utilisées.

Originalité

Il semble difficile d'imaginer une exposition entièrement dédiée à l'œuf ! Et pourtant !...

Dans cet ensemble de toiles, COULLAULT dévoile l'œuf sous toutes ses faces : l'œuf comme symbole de la vie, l'œuf comme recette de cuisine, l'œuf à travers des expressions françaises, l'œuf-proverbe.

Cette œuvre surprenante et personnelle prouve, s'il en était besoin, que tout peut alimenter le travail et la création d'un artiste.

L'œuf, source de vie, devient ici source d'inspiration.

Créativité

COULLAULT nous montre l'œuf tantôt classique ou impertinent, tantôt imprévu ou facétieux, voire coquin.

Il s'agit pour COULLAULT d'aller jusqu'au bout du sujet. L'artiste suit son idée et la conduit à son terme.

Depuis « **Sortir de sa coquille** » jusqu'à « **Rentrer dans sa coquille** » tout est dit et l'œuf, simple et lisse, n'a plus de face cachée.

L'imagination débordante et débridée de COULLAULT, sa créativité étonnante nous entraîne dans une ronde folle autour de l'œuf.

Variété

Malgré le recours à sept styles et présentations différents, l'ensemble forme une œuvre cohérente et homogène.

La réalisation passe par le graphisme, frôle le cubisme, taquine la caricature, offre des collages et ose rester classique dans certaines séries. Mais toujours la ligne et le dessin, bien que présents, se font oublier, bien servis par un chromatisme discipliné qui ne tombe jamais dans l'ennui.

Comme à chacune de ses expositions, COULLAULT ajoute son grain de sel : la dernière série constituée de sept patchworks où, contrairement à la conception classique, la création textile l'emporte et le jeu reste le fil conducteur comme dans le reste de la présentation.

Cette exposition révèle à nouveau le parcours de COULLAULT : succession de recherches, tant dans les techniques artistiques que dans les sujets traités.

Cette dispersion apparente constitue le moteur indispensable à sa création. Les nombreux genres auxquels elle s'adonne la font avancer et enrichissent son travail en permanence. Pour elle, tout est source d'inspiration. Elle refuse de sacrifier à un genre, car cela signifierait, pour elle, la fin de la création et de la dynamique artistique.

Dans cette exposition, COULLAULT s'impose par son langage personnel, l'originalité de son inspiration, ses qualités de rythme, de solidité et de vigueur, sa sincérité et son émotion.

Une fois de plus, sa démarche picturale passionnée nous laisse à penser qu'elle ne cessera de nous surprendre...

« Qu'il est doux le petit bruit de l'œuf dur sur le comptoir pour l'homme qui a faim... », disait Prévert.

3 - Jouer avec l'œuf

Sortir de sa coquille
On ne fait pas d'omelette dans casser des œufs
Tête d'œuf
L'œuf de Christophe Colomb
Tuer dans l'œuf
L'œuf à la neige
L'œuf mimosa

L'exposition débute par « **Sortir de sa coquille** » et c'est ce à quoi COULLAULT nous invite en nous proposant la découverte de la ville, et par extension, de la vie.

Osons regarder et nous amuser : sortons de notre coquille !...

Le point commun de cette série est le lien indissociable qui existe entre l'œuf et le reste de la toile. Ils ne font qu'un, se confondent, s'expliquent mutuellement et se répondent.

Dans « **L'œuf de Christophe Colomb** », la mappemonde est dans l'œuf et les caravelles voguent à son entour.

« **L'œuf mimosa** » nous propose un arbre solitaire dont la structure occupe tout l'espace. L'œuf qui le contient ne retient plus le regard, s'efface, se fait oublier, perdu dans la sonorité assombrie des gris bleutés que réveillent les jaunes éclatants du mimosa.

Dans « **Tuer dans l'œuf** », la forêt assiste au jeu de mort qui se déroule dans l'œuf où le Petit Chaperon Rouge est sur le point de se faire dévorer par le loup !

Cette première série nous donne immédiatement le fil conducteur de l'exposition : écriture architecturée, couleurs douces mais franches, brosses et couteaux qui lissent ou laissent des aplats au gré du sujet traité.

4 - L'œuf en délire

L'œuf de Pâques
Va te faire cuire un œuf
L'œuf à cheval
L'œuf au plat
Qui vole un œuf vole un bœuf
L'œuf mollet
Le lait de poule

Cette série apporte une large part de fantaisie et de gaieté à l'exposition.

La forme centrale ovoïde est au cœur de la toile. Les personnages ou les animaux qui l'habitent lui donnent son sens. Ils proposent ici des aspects plutôt dodus et guillerets.

Dans « **Qui vole un œuf vole un bœuf** », l'œuf et le bœuf se confondent dans un même jeu et démontrent avec malice que le vieux proverbe a toujours cours.

S'inscrivant entièrement dans « **L'œuf mollet** », nous découvrons plus loin un personnage qui, du chapeau mou aux semelles, est déliquescent. Il s'aplatit doucement et nous comprenons combien il est délicat de le retirer de sa coquille.

Un postérieur et des pis de vache dans « **Le lait de poule** », un « **œuf à cheval** » mi-animal mi-humain... : nous sommes dans le domaine de la facétie !...

Le travail lisse et dégradé des fonds fait ressortir l'humour des personnages et des animaux qui, traités comme des caricatures ou des grosses têtes carnavalesques, donnent à cette exposition son côté ludique.

Dans cette série, pas de détails superflus, juste la touche nécessaire pour exprimer la recette ou le proverbe choisi.

5 - L'œuf au féminin

L'œuf cocotte
Peigner un œuf
La poule aux œufs d'or
La femme et l'enfant
La belle jardinière
L'œuf de chair - Face
L'œuf de chair - Dos

La femme, qu'elle soit mère, déesse ou coquette, donne à cette série un érotisme discret.

Les femmes représentées épousent avec naturel le contour de l'œuf et le pourtour de la toile s'efface devant elles. Les chairs rondes et pleines de ces beautés opulentes jouent avec leurs chevelures en vague, déployées autour d'elles.

Les demi-teintes, où interviennent avec subtilité coquille d'œuf et ocres, sont magnifiées par le vermillon et le turquoise. Le travail en aplats au couteau ajoute une touche charnelle à cet ensemble.

« **La belle jardinière** », libre interprétation de Raphaël, présente un portrait attendrissant.

La sensualité de « **La poule aux œufs d'or** » nous envoûte. De son œuf-écrin, elle laisse échapper ses œufs d'or avec délicatesse.

Nous restons sous le charme de cette série sobrement traitée. La touche légère du couteau fait ressortir la féminité de ces déesses d'une autre époque et la femme se place au cœur de l'œuf comme en un médaillon ou un précieux camée.

Pour finir, nous noterons encore un brin d'humour grâce aux deux toiles qui se répondent et auraient pu être disposées dos à dos : « **L'œuf de chair - Face** » et « **L'œuf de chair - Dos** ».

6 - La diagonale de l'œuf

Liaisons
13 à la douzaine
Plein comme un œuf
L'œuf à la coque
L'œuf cocotte
L'œuf à la tripe
Ne pas mettre tous ses œufs dans le même panier

Dans cette série, l'œuf se décompose en lignes diagonales. Un effet de vitrail se dégage de cet ensemble et la recherche linéaire dévoile ici une approche très personnelle du cubisme.

La structure de la toile est géométrique et l'œuf se cache parmi les lignes. Des couleurs très vives se juxtaposent et se côtoient judicieusement pour laisser émerger le sujet de la toile.

Ce n'est pas au premier coup d'œil que nous découvrons « **L'œuf à la coque** » caché par une mise en place éclatante de diagonales.

« **Ne pas mettre tous ses œufs dans le même panier** » est la démonstration la plus brillante de ces jeux de lignes et de couleurs : paniers et œufs se décomposent et se reforment au gré des vives diagonales.

Nous noterons aussi la petite récréation à laquelle nous convie COULLAULT avec « **Liaisons** » : 1 n'œuf, 2 z'eux, 3 z'eux, 4 tr'eux, ...

Enfin, nous aurons remarqué que « **L'œuf cocotte** » est traité dans deux séries : dans L'œuf au féminin, la cocotte était femme dans toutes ses parures ; dans cette série, la cocotte est papier.

La diagonale de l'œuf offre, par la richesse des couleurs et son originalité, une facette nouvelle du talent de COULLAULT. Notons qu'elle a obtenu le **prix du Boulevard de l'Art d'Uzès en Août 95** grâce à cette mise en ligne particulière et à ce chromatisme lumineux.

7 - L'œuf et son nid

L'œuf
Adam, le 1^{er} qui a fait l'œuf
Ève, la 1^{ère} qui a fait l'œuf
Place de l'œuf
Pondre un œuf
Tondre un œuf
L'œuf brouillé

Dans cette série, l'œuf presque vide constitue l'essence même de la toile. Bien que le nid soit traité avec richesse, COULLAULT en a fait l'écrin du graphisme central.

Cette série offre le plus grand plaisir pris par l'artiste ; lorsqu'elle élimine du sujet central tout détail inutile et, qu'en l'épurant, elle ne laisse que l'essentiel : la ligne !...

Ainsi, « **Adam** » et « **Ève** », à la ligne très sobre, sont plongés dans un paradis terrestre luxuriant, où végétation et animaux aux vives couleurs se mêlent et s'enlacent.

« **L'œuf brouillé** » retient aussi l'attention car l'œil cherche à rétablir la réalité des personnages perdus parmi les lignes et les couleurs.

Les Montpelliérains ne manqueront pas de remarquer « **Place de l'œuf** », symbolisant la Place de la Comédie. En effet, cette place en forme d'œuf était célèbre comme lieu de rendez-vous des esseulés à la recherche de l'âme sœur. Aujourd'hui, la Place de la Comédie est encore le centre très animé de Montpellier, fréquentée par les nombreux étudiants de la ville. Dans cette toile, COULLAULT a orné le tour de l'œuf de nombreux personnages dans des costumes allant du Moyen Âge à nos jours.

8 - L'œuf-papier

L'euphorie
L'œuf fêlé
Gober un œuf
L'œuf à la russe
Les Trois Grâces ou faire l'œuf
Marcher sur des œufs
Rentrer dans sa coquille

C'est la première fois que COULLAULT s'aventure dans le collage et nous ne sommes pas déçus par son exploration de cette technique.

Dans cette série, le collage appuie le motif, intelligemment conçu, et l'assemblage harmonieux des papiers apporte une mise en relief intéressante.

« **L'œuf à la russe** » a un aspect folklorique ; « **L'euphorie** » est à la fois un petit clin d'œil à Jérôme Bosch (Concert dans l'œuf) et aux recherches du début du siècle ; « **L'œuf fêlé** » bénéficie des déchirures du papier et exprime, par le choix et la texture de ce dernier, toute sa détresse.

Un peu de peinture à l'huile, un bout de papier, un brin de cubisme et la ronde de l'œuf s'achève avec « **Rentrer dans sa coquille** », où le choix judicieux des papiers à gros relief nous donne envie de toucher la toile.

Un dernier clin d'œil... le tour de l'œuf est fait !...

L'œuf battu
L'œuf à reprendre
L'œuf poché
La position de l'œuf
L'œuf dur
Rond comme un œuf
L'œuf d'esturgeon

Fidèle à ses passions, COULLAULT termine son exposition par une série de créations textiles. Ici l'imagination en action l'emporte sur un traditionnel travail de patchwork.

Peu de matière, mais beaucoup d'expression dans « **L'œuf d'esturgeon** », caviar-Roi des œufs, qui présente sa couronne dorée.

Sur fond Crazy et dans des tons de rouge, bordeaux et blanc évolue l'œuf de « **Rond comme un œuf** » pour finir sa course hors du cadre, entièrement noir.

Par contre, tout est presque blanc dans « **La position de l'œuf** ».

Une reprise fleurie s'étale sur « **L'œuf à reprendre** ». « **L'œuf poché** » et « **L'œuf battu** », malgré la sobriété des tissus employés (de la toile de jeans pour l'un et une bande Velpeau pour l'autre), apportent ainsi leurs dernières notes de créativité et d'humour à cette exposition.